

Aimer, c'est ...

« **Aimer, c'est révéler à l'autre sa propre beauté** », dit Jean Vanier. C'est aussi vouloir le bonheur de l'autre, pourrait-on ajouter. Dans un cours de Religion, il n'est évidemment pas rare qu'on parle d'« amour ». Mais ce que le professeur met sous ce mot n'est pas toujours ce que les élèves, eux, y mettent. Pour évoquer l'« amour » au sens de l'évangile, l'*agapè*, comme on dit, voici un petit récit (véridique) fort interpellant. Je l'ai découvert en deux endroits¹ :

Deux hommes malades occupaient la même chambre d'hôpital. L'un d'eux, dont le lit se trouvait près de la fenêtre, pouvait de temps en temps s'asseoir. L'autre devait rester couché. L'après-midi, quand l'homme qui pouvait s'asseoir regardait par la fenêtre, il décrivait à celui qui était couché tout ce qu'il voyait dehors : un parc avec un beau lac, des canards et des cygnes qui jouaient dans l'eau, des enfants faisant voguer leurs petits bateaux, des amoureux bras dessus, bras dessous marchant parmi les fleurs magnifiques. L'homme alité fermait les yeux ; il s'imaginait les scènes et se délectait à l'écoute de ces descriptions si fraîches, si vivantes.

Un matin, le compagnon conteur mourut et l'autre homme demanda que l'on place son lit le long de la fenêtre, espérant ainsi au moins apercevoir ce que son ami lui décrivait avec tant d'émotion. L'infirmier poussa donc le lit près de la fenêtre. Mais dès qu'il fut installé, l'homme ne vit ... qu'un mur ! Il demanda comment cela se faisait que son compagnon lui ait décrit une tout autre réalité. L'infirmier lui répondit que c'était un aveugle. « *Peut-être a-t-il seulement voulu vous encourager ?* », ajouta-t-il...

Jean-Philippe KAEFER

¹ *Il était une Foi*, T2. Un recueil de contes et de légendes (CRJC ; Liège) p. 228-229, et J.-Y. BONNAMOUR, *Voyage intérieur*. Paroles pour toutes circonstances de la vie, 1, 5^e éd. Chronique sociale, Lyon, 2009, p. 48-51. Dans ces deux ouvrages, l'histoire est plus développée que le résumé que j'en donne.